

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

844

octobre 2025

CURIE

Assemblée inter capitulaire (7-26 septembre 2025)



Un élan missionnaire renouvelé

L'Assemblée inter capitulaire, ouverte le 7 septembre, s'est conclue le 26 septembre par la publication d'une lettre adressée à tous les confrères. Cette rencontre, qui a réuni des délégués des différentes circonscriptions de l'Institut à Rome, a constitué un moment de discussion et d'évaluation de la mise en œuvre des engagements pris par le Chapitre général de 2022, de discernement sur certaines questions importantes et de relance du chemin missionnaire à la lumière du charisme de saint Daniel Comboni.

Au cœur des travaux se trouvait le désir de « rallumer le feu de la mission », en réaffirmant certaines orientations fondamentales :

- le choix de vivre la vie missionnaire, comme un engagement à vie ;
- la dimension d'une « Église en sortie », qui nous pousse à dépasser nos frontières habituelles ;

- l'attention privilégiée aux plus vulnérables ;
- et l'urgence d'annoncer l'Évangile ad gentes, avec une attention particulière aux populations non atteintes ou sous-évangélisées.

Le message adressé par les participants à l'assemblée à tous leurs frères soulignait la nécessité de renouveler leur esprit missionnaire, rappelant la figure fondatrice de saint Daniel Comboni. On y lit notamment : « Notre vocation missionnaire nous demande de garder vivant le courage d'aller à la rencontre de tous, sans crainte et sans réserve, car l'Évangile est un don pour chaque peuple et chaque culture ».

L'assemblée a ainsi réaffirmé la vocation des Missionnaires Comboniens à un engagement universel et communautaire, appelés à conjuguer le service des pauvres à l'évangélisation, en harmonie avec les défis de l'Église et du monde d'aujourd'hui.

Nomination

Le 13 septembre 2025, le Conseil général a nommé le Père Antonio Lopez premier formateur de la communauté de formation de La Grange Park, à compter du 15 septembre 2025.

Professions perpétuelles

Sc. Fidelio Artur	Juba/SS	13.07.2025
-------------------	---------	------------

Ordinations sacerdotales

Muke Mantenge Stéphane	Kinshasa/RDC	20.07.2025
Alex Geraldo Nunes	Mariana/BR	09.08.2025
Likonye Emmanuel	Limbé/MZ	23.08.2025
Masanjala Hendreson	Limbé/MZ	23.08.2025
Nyimbo Oscar Theyo	Limbé/MZ	23.08.2025

L'œuvre du Rédempteur

Octobre	01 – 07 RCA	08 – 15 TCH	16 – 31 RSA
Novembre	1er – 15 SS	16 – 30 T	

Intentions de prière

Octobre – Pour les Sœurs Missionnaires Comboniennes célébrant leur Assemblée Inter capitulaire : afin que, inspirées par le souffle de l'Esprit, elles puissent vivre cet événement comme un *kairos* dans le processus de reconfiguration qu'elles traversent. *Prions.*

Novembre – Pour les enfants de notre monde qui voient des adultes égoïstes détruire, par leurs décisions, notre protection climatique. Qu'ils aient le courage de se lever et de défendre leur avenir. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

OCTOBRE

1er :	Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge et Docteur de l'Église, Patronne des Missions	fête
10 :	Saint Daniel Comboni, évêque, fondateur de la Famille combonienne	solennité
20 :	Bienheureux David Okelo et Gildo Irwa, martyrs	mémoire facultative

NOVEMBRE

	Commémoration des confrères, des membres de leurs familles et des bienfaiteurs décédés.	date à déterminer chaque année.
--	---	---------------------------------

Anniversaires importants

OCTOBRE

16	Sainte Marguerite-Marie Alacoque, Vierge	partout
19	Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres et compagnons, martyrs	NAP (États-Unis et Canada)

NOVEMBRE

21	Notre-Dame de Quinche	Équateur
----	-----------------------	----------

ERRATA CORRIGE

Au numero 843 di *FC*, nous avons donné les ordinations au diaconat suivantes comme des ordinations sacerdotales. Nous nous en excusons.

Ordinations au diaconat

Jorge Carlos Joaquim Máquina	Kisangani/CN	13.08.2025
Mutheu Moses Mwatunge	Kisangani/CN	13.08.2025
Muhindo Kapanza Lwanzo	Kisangani/CN	13.08.2025

BRÉSIL

La force du témoignage missionnaire du Père Ezechiele Ramin

Les 26 et 27 juillet, environ 2 500 personnes venues de l'État de Rondônia et d'autres régions du Brésil et du monde se sont rassemblées dans les villes de Cacoal (Rondônia) et de Rondolândia (Mato Grosso) pour commémorer le 40e anniversaire du martyr du missionnaire combonien Père Ezechiele Ramin.

Le Père Ezechiele rêvait d'un monde plus juste et plus pacifique. Il a consacré sa vie à l'annonce de l'Évangile et à la lutte pour la justice et les droits humains. Dans la mission combonienne de Cacoal, le Père Ramin s'est battu pour les pauvres, embrassant courageusement la cause des agriculteurs exploités et des populations autochtones. Aujourd'hui, 40 ans après sa mort, il est tenu en haute estime par la population et considéré comme une source d'inspiration. Une foule nombreuse a assisté au 10e pèlerinage en son honneur, sur le thème « Père Ezechiele Ramin : Martyr de l'espérance ».

Mgr Norberto Hans Christoph Förster, évêque du diocèse de Ji-Paraná, s'adressant aux personnes présentes, a souligné l'importance de célébrer cet anniversaire et l'importance du témoignage du Père Ezechiele pour l'Église d'aujourd'hui. Le Père Ezechiele a été brutalement assassiné par des hommes armés le 24 juillet 1985, alors qu'il revenait d'une mission de paix. Son exemple et son témoignage inspirent de nombreuses personnes qui luttent pour la justice et la dignité, en particulier les plus pauvres. Père Ézéchiél est vivant ! Que son témoignage nous inspire et nous accompagne dans notre mission. « Ézéchiél ? » Présent !

Jeunesse et Mission – « Jeunes, que cherchez-vous ? »

Du 25 au 27 juillet 2025, des dizaines de jeunes des paroisses comboniennes du Brésil se sont réunis à Salvador de Bahia pour la deuxième Assemblée des Jeunes Comboniens, autour du thème : « Jeunesse et Mission – Jeunes, que cherchez-vous ? » (cf. *Jn* 1, 38). L'événement s'est déroulé à la paroisse Saint Daniel Comboni, qui a accueilli 175 participants. Les journées ont été rythmées par des moments de spiritualité, de joie partagée, de formation, d'activités missionnaires et d'initiatives culturelles. Les jeunes ont pu approfondir l'héritage de saint Daniel Comboni et le charisme de la mission combonienne.

Quatre ateliers thématiques ont abordé des sujets d'actualité : les Afro-descendants, la communication numérique, le projet de vie et l'écologie

intégrale, ainsi que la sauvegarde de notre maison commune. Les participants ont également eu l'occasion d'en apprendre davantage sur l'histoire de Salvador et de célébrer la richesse de sa diversité culturelle.

La dernière journée a été consacrée aux « visites missionnaires », qui ont permis une véritable immersion dans la réalité des environs de Susuarana, le quartier qui accueillait l'événement. La question qui a accompagné les jeunes jusqu'à la fin était : « Et vous, quel est votre rêve ? » Nombre d'entre eux ont témoigné être partis évangéliser, mais être revenus évangélisés.

La joie de servir Dieu en tant que prêtre missionnaire

Le 9 août 2025, le missionnaire combonien Alex Geraldo Nunes a été ordonné prêtre par imposition des mains par Mgr Airton José dos Santos, évêque de Mariana, Minas Gerais. La célébration a eu lieu dans la paroisse Nossa Senhora das Dores, a Capela Nova. Le slogan choisi pour cette célébration était : « Je vous ai donné un exemple ; vous aussi, faites comme moi » (Jn 13, 15). Dans son homélie, Mgr Airton a rappelé que le sacerdoce n'est pas un privilège, mais un appel à servir avec humilité, en particulier les plus pauvres et les plus oubliés. L'ordination du Père Alex Nunes a été précédée d'une semaine de promotion missionnaire et vocationnelle organisée par la Famille combonienne (pères, sœurs et laïcs). Alex Nunes a consacré sa vie sacerdotale au Seigneur et a demandé la grâce de vivre la mission avec joie et générosité, en étant un prêtre selon le cœur du Christ, dans l'esprit de saint Daniel Comboni, qui nous exhorte à « Sauver l'Afrique par l'Afrique ». Le 14 septembre, fête de la Sainte Croix, le Père Alex Geraldo Nunes a été officiellement envoyé de sa paroisse à la mission combonienne en Égypte/Soudan. (*Père Raimundo Rocha, mccj*)

ÉQUATEUR

70 ans de présence combonienne à Esmeraldas

La célébration du 70^e anniversaire de la présence combonienne à Esmeraldas a été un événement riche en signification et très fréquenté, organisé par le Vicariat apostolique d'Esmeraldas (VAE) et l'Université pontificale catholique d'Équateur – Campus d'Esmeraldas (Pucese). L'événement s'est déroulé sous le thème : « Missionnaires comboniens, témoins de l'amour et prophètes d'espérance ».

Deux moments clés ont marqué l'événement. Le premier, le 6 juin, a été la remise d'un **doctorat honorifique au Père Raffaello Savoia**, missionnaire combonien et pionnier de la pastorale africaine en Équateur, en

Colombie et en Amérique latine. La journée, qui marquait le 44^e anniversaire de la fondation de l'Université catholique par les Comboniens, s'est ouverte par une messe de style africain présidée par Mgr Antonio Cramer, Vicaire apostolique. La cérémonie académique qui a suivi a réuni les autorités civiles et religieuses, avec la présence festive de nombreuses associations afro-américaines. La remise du prix au Père Savoia par le pro-recteur, le Dr Diego Jiménez, a été saluée par de longs applaudissements et une forte affluence.

Le deuxième événement était le **triduum festif (du 19 au 21 juin)**. Un comité coordonné par Mgr Antonio a impliqué paroisses, écoles et communautés locales dans un programme riche.

- **19 juin** – Une marche festive (*pregón*) rassemblant des centaines de jeunes a animé la place de la cathédrale. Après les salutations du Vicaire général, le Père Julio Canga, le Père Ottorino Poletto, supérieur provincial, a encouragé les jeunes à répondre courageusement à l'appel missionnaire, à l'exemple de saint Daniel Comboni.

- **20 juin** – Un symposium à l'Université a retracé l'histoire de la mission combonienne et l'œuvre des trois évêques qui ont guidé la croissance de l'Église d'Esmeraldas : Mgr Angelo Barbisotti, Mgr Enrico Bertolucci et Mgr Eugenio Arellano. L'évangélisation et la promotion sociale – éducation, santé, organisation communautaire – ont été les piliers de la mission. L'après-midi, au Collège Sagrado Corazón, un programme culturel animé par le Comité pastoral africain a conclu la journée.

- **21 juin** : La célébration s'est conclue à la cathédrale par la « session solennelle » et la messe. Style afro, en présence du Nonce apostolique, d'évêques, d'autorités civiles et universitaires, de prêtres et de fidèles.

Au cours de la célébration, le Père Ottorino a rappelé l'engagement des Missionnaires Comboniens à Esmeraldas et dans d'autres juridictions du pays, réaffirmant sa volonté de poursuivre ce service missionnaire. Dans son homélie, le nonce a remercié les Missionnaires Comboniens pour leur cheminement, invitant la population d'Esmeraldas à assumer la responsabilité de l'évangélisation. Le nonce, dans son homélie, a renouvelé la gratitude pour la présence combonienne, perpétuée aujourd'hui par les communautés de La Merced, Borbón et San Lorenzo. La contribution de Mgr Eugenio Arellano, évêque émérite de VAE, qui réside désormais dans la communauté de La Merced, a été particulièrement significative : sa présence discrète mais intense a été un signe de continuité et d'espérance. (*Père Ottorino Poletto, mccj*)

Ouverture de la cause de béatification du Père Alberto Ferri Garavelli

La cause de béatification du Père Alberto Ferri Garavelli (1935-2009), missionnaire combonien, s'ouvrira à Portoviejo le 22 octobre. La décision a été annoncée par la Curie de l'archidiocèse de Portoviejo, après une collecte minutieuse de données et de témoignages, par un décret de Mgr Edoardo Castillo publié le 15 septembre.

Natif de Cologno al Serio, dans la province de Bergame, le Père Ferri a exercé son ministère en Équateur, dans les paroisses de Limones et de Viche (vicariat d'Esmeraldas), puis dans différentes communautés de l'archidiocèse de Portoviejo, dans la province de Manabí. À sa mort à Cologno al Serio le 16 octobre 2009, à la demande des fidèles qui l'avaient connu et aimé, son corps fut rapatrié en Équateur et inhumé dans l'église Honorato Vásquez (Manabí), où il avait consacré treize années de sa vie à visiter et à former de nombreuses communautés chrétiennes.

La population continue de se souvenir de lui avec une grande affection et de témoigner de sa sainteté. C'est pourquoi, le 22 octobre, Mgr Castillo ouvrira la phase diocésaine de la cause, en présence de nombreux fidèles et prêtres, ainsi que d'une délégation de la Province combonienne d'Équateur. Remerciant le Seigneur pour sa vie et son témoignage missionnaire, nous invoquons sur tout l'Institut la grâce de renouveler et de maintenir vivante, à la lumière de son exemple, la passion missionnaire qui l'animait.

ÉGYPTE/SOUDAN

Le Centre Sainte-Bakhita célèbre son jubilé d'argent

Le cœur rempli de gratitude et au rythme des tambours scouts, le Centre Sainte-Bakhita d'Arbawnus, en Égypte, a célébré avec joie son jubilé d'argent le 14 septembre 2025, commémorant le 25^e anniversaire de l'acquisition du terrain sur lequel il est situé. Depuis sa création, le Centre accompagne les réfugiés soudanais et sud-soudanais par ses activités éducatives et pastorales.

La célébration s'est ouverte par une messe solennelle, présidée par Mgr Claudio Lurati, Vicaire apostolique d'Alexandrie, en Égypte. Étaient présents de nombreux missionnaires et religieuses comboniens, une communauté dynamique de fidèles soudanais et sud-soudanais, ainsi que de nombreux amis et soutiens de longue date du Centre.

Au cours de la célébration, le comité d'organisation a rappelé les moments les plus marquants de l'histoire du Centre, soulignant comment la main de Dieu a guidé sa croissance dans la foi et la communion véritable au cours des vingt-cinq dernières années. Le passage biblique choisi pour illustrer le véritable sens des deux décennies et demie d'existence

du Centre était tout à fait pertinent : « Les Églises grandissaient dans la foi et se multipliaient de jour en jour » (*Actes des Apôtres*, 16, 5).

Il était particulièrement touchant de constater la présence de plusieurs personnes qui ont fait partie du Centre depuis ses débuts, témoignage vivant de la fidélité et de la persévérance de la communauté. La journée a été marquée par une joie profonde et une espérance confiante chez tous les participants, qui ont pu constater comment Dieu les avait véritablement accompagnés tout au long de leur parcours. Aujourd'hui, le Centre fait face à de nouveaux défis, notamment en raison du déplacement de nombreux membres de la communauté suite au déclenchement de la guerre au Soudan. Malgré cela, la célébration du Jubilé a constitué un rappel fort de la présence constante de Dieu et un témoignage clair de la foi inébranlable de la communauté, confiante que cette présence perdurera à l'avenir. (*Père Mina Anwar Habib Atia, mccj*)

ITALIE

Réouverture de la cause de béatification de Mgr Antonio Roveggio

Le 5 septembre 2025, au palais épiscopal de Vérone, Mgr Domenico Pompili a ouvert l'enquête diocésaine sur la réputation durable de sainteté du Serviteur de Dieu Mgr Antonio Maria Roveggio. Son exemple, relaté dans de nombreuses biographies, a inspiré la vie de nombreux missionnaires comboniens. Sa cause de béatification a été introduite en 1952, puis reprise à plusieurs reprises, mais jamais achevée.

Jeune prêtre Antonio Roveggio entra dans l'Institut fondé par saint Daniel Comboni en 1884 et partit pour l'Égypte en 1887. En 1895, à seulement 37 ans, il fut nommé Vicaire apostolique de l'Afrique centrale. Avec charité et humilité, animé par une profonde dévotion au Cœur de Jésus, il se consacra de toutes ses forces à l'annonce de l'Évangile en Égypte et auprès des différentes ethnies du Soudan. Épuisé par son travail, il mourut à Berbère, dans un train en route pour l'Égypte. Il avait 43 ans.

Le Supérieur général, le Père Luigi Fernando Codianni, et son conseil ont confié au Père Cosimo De Iaco, postulateur général de l'Institut, la tâche de poursuivre la cause, continuant ainsi le précieux travail accompli par le Père Arnaldo Baritussio, désormais postulateur émérite.

La session de l'enquête diocésaine fut présidée par Mgr Pompili. Lors de la prière d'ouverture, le prélat a souligné que la relance de la cause de béatification d'un homme décédé il y a plus d'un siècle ne vise pas à célébrer le passé, mais plutôt à perpétuer la mémoire d'un témoin de l'Évangile capable d'inspirer l'Église aujourd'hui et demain.

Dans son message de bienvenue, le père Cosimo a souligné trois aspects qui rendent la figure de Mgr Antonio Maria Roveggio et sa cause pertinentes : son dévouement total à l'annonce de l'Évangile, son adhésion convaincue aux exigences de la vie religieuse et sa profonde dévotion au Cœur de Jésus, dont il a imité l'humilité et la douceur envers tous. Outre les représentants du tribunal diocésain, étaient présents à l'événement des confrères de la Maison mère de Vérone, plusieurs sœurs comboniennes et de nombreux amis. Nous espérons que la cause progressera rapidement, afin que la figure de Mgr. Roveggio soit connue, imitée et priée, aux côtés de saint Daniel Comboni, du bienheureux Giuseppe Ambrosoli et du vénérable Bernardo Sartori.

IN PACE CHRISTI

Père Elio Benedetti (27 novembre 1928 – 21 juin 2025)

Elio est né à Teasio, un hameau de Segonzano (Trente), le 27 novembre 1928, dans une terre qui, au cours du XX^e siècle, a donné à l'Église de nombreuses vocations missionnaires, dont des missionnaires comboniens. Élevé dans une famille patriarcale nombreuse, il a trouvé des figures essentielles chez ses parents : son père, David, était un homme doux et ouvert, tandis que sa mère, Emma, était une présence forte et discrète. Aîné de cinq enfants, Elio a manifesté très tôt une sensibilité religieuse et un talent musical irrésistible. Dès son enfance, il baignait dans l'atmosphère missionnaire grâce aux missionnaires comboniens qui passaient leurs étés dans une maison louée par la famille Benedetti, à côté du sanctuaire de Notre-Dame du Secours. Elio était littéralement entouré de missionnaires pendant plusieurs mois de l'année. C'était comme si sa grande famille, à un moment donné, s'était agrandie pour devenir une véritable communauté combonienne. Devenu vieux, il disait : « Il suffit de fermer les yeux pour me voir, encore enfant, porté sur les épaules de ces missionnaires, m'accrochant à leurs barbes généreuses comme à des rênes. C'est peut-être pour cela que je ne peux pas préciser la date exacte de mon désir de devenir prêtre : ma vocation est née dans le ventre de ma mère et s'est très vite transformée en appel à la mission. »

À huit ans, Elio s'occupait déjà de la chapelle de Teasio et dirigeait le rosaire. Entre-temps, sa passion pour l'orgue et le chant liturgique grandissait. En 1939, il entra à l'École apostolique combonienne de Muralto (Trente). Il peina à s'adapter à ses études, essuyant quelques échecs scolaires et retournant régulièrement dans sa famille, mais avec une certitude inébranlable : « D'une manière ou d'une autre, je deviendrai prêtre combonien. » Pendant la guerre (1938-1945), le séminaire fut transféré à Fai della Paganella, où Elio

et les autres “apostolini” vécurent aux côtés des soldats allemands et subirent le froid et les épreuves. Son frère Fausto était également à ses côtés, un soutien précieux durant ces années difficiles. Vers la fin du conflit, alors que Trente était soumise à d'intenses bombardements, Elio connut lui aussi les risques de la guerre, se retrouvant pris entre les tirs croisés des partisans et des soldats allemands en retraite.

Formation – Après la guerre, Elio retourna avec ses compagnons à Muralta, au milieu des décombres du séminaire bombardé. Ce furent des années difficiles, mais il les affronta avec curiosité et un esprit d'aventure. Une maladie le ramena brièvement auprès de sa famille, avant qu'il ne reprenne ses études au Petit Séminaire de Brescia, où il termina ses quatrième et cinquième année de lycée. C'est là qu'il découvrit de nouveaux talents créatifs, de l'électricité aux célébrations paroissiales. Son talent musical et technique devint progressivement un outil au service de la communauté. Son noviciat à Florence, commencé en août 1947, le marqua profondément : travail acharné, prière, étude et, surtout, musique, cultivée avec passion et encouragée par ses professeurs. Il se consacra au chant grégorien avec un tel dévouement qu'il obtint les honneurs de ses études. Le 9 septembre 1949, il prononça ses premiers vœux religieux et fut transféré au scolasticat philosophique de Rebbio (Côme) pour ses deuxième et troisième année au lycée. En 1951, il fréquenta Brescia pour ses premiers cours de théologie, mêlant toujours théologie et musique, puis s'installe à Muralta, dans le Trentin-Haut-Adige, comme préfet des jeunes séminaristes, tout en poursuivant ses études de théologie au séminaire supérieur diocésain. Parallèlement, il termine ses études de musique au Conservatoire de Bolzano, obtenant son diplôme de piano avec mention, malgré la résistance de ses supérieurs. Convaincu que l'écoute personnelle est plus fructueuse que les sermons, il gagne le respect des étudiants, qui voient en lui un guide proche et compréhensif. Pour sa dernière année de théologie, il est transféré à Venegono Superiore, où il prononce sa profession religieuse perpétuelle le 9 septembre 1955. Le 26 mai 1956, il est ordonné prêtre par le cardinal Giovanni Battisti Montini, futur Paul VI. Peu après, il fut nommé vice-recteur du séminaire de Trente, où il transforma la musique en une véritable pédagogie : il créa des chœurs, composa des motets et des opérettes qui exprimaient les émotions des jeunes, et participa à des événements importants avec ses séminaristes, allant même jusqu'à chanter dans l'église Saint-Pierre lors d'un rassemblement national.

En 1962, il fut envoyé à Rebbio, où il dirigea une communauté de 120 jeunes. Là aussi, la musique devint un outil éducatif et réconfortant : avec

empathie et sensibilité, il parvint à apaiser la nostalgie et la fragilité des plus jeunes. Parallèlement, il approfondit ses études de composition auprès du célèbre professeur Luigi Picchi et vécut de près les discussions du Concile Vatican II sur la musique liturgique, contribuant lui-même à de nouvelles compositions. Il obtint également un diplôme en psychologie de l'éducation à l'Université catholique, approfondissant ainsi son rôle d'enseignant.

Au Mexique – En juillet 1965, le père Elio partit pour le Mexique. Il arriva à New York sur le navire “Raffaello”, puis, traversant les États-Unis, atteignit Mexico. Il fut immédiatement affecté au séminaire de San Francisco del Rincón, où il rencontra de jeunes séminaristes semblables aux séminaristes italiens par leur âge et leur formation morale, mais baignés dans une culture profondément marquée par l'histoire religieuse du Mexique. Le souvenir de la “*Guerra Cristera*” des années 1920, au cours de laquelle environ 100 000 chrétiens et prêtres furent persécutés et martyrisés, était encore vivace. Le Mexique des années 1960 était un pays riche en vocations sacerdotales : de nombreux jeunes hommes choisissaient de devenir prêtres, et l'atmosphère était imprégnée d'enthousiasme et d'espoir pour l'avenir.

Le Père Elio se consacra à l'enseignement de la musique. Il forma une chorale de séminaristes qui connut rapidement une renommée dépassant les frontières de la ville, à tel point que les journaux le surnommèrent « le magicien de la musique ». Ses concerts se produisirent même au prestigieux Théâtre des Beaux-Arts de Mexico. Bien que profondément impliqué dans son activité musicale, le père Elio gérait toutes les tâches liées à la vie du séminaire : gestion des finances de la structure, entretien des jardins et des animaux, et collecte de fonds pour soutenir la nombreuse communauté. Ces engagements, combinés à une charge de travail intense, commencèrent à affecter son bien-être physique et psychologique, le poussant à fumer et à perdre du poids à vue d'œil.

Basse-Californie du Sud – La Paz – En juillet 1970, le père Elio fut muté à La Paz, en Basse-Californie du Sud, où il devint recteur du séminaire diocésain à la demande de Mgr Giovanni Giordani, prêtre combonien, premier préfet apostolique de la région de Basse-Californie. Malgré la fatigue accumulée au cours des années précédentes, il accepta sa nouvelle mission avec enthousiasme. Le climat désertique, la proximité de l'océan Pacifique et la communauté plus petite et plus facile à gérer lui permirent d'aborder son travail avec plus de sérénité. Il se consacra aux jeunes séminaristes, favorisant leur formation spirituelle et humaine par des conférences, des prières quotidiennes, des activités sportives et la musique. Parallèlement, il

exerçait son ministère dans les paroisses locales, rencontrant les familles et participant activement à la vie des communautés chrétiennes.

Retour en Italie – FATMO – Fin 1975, le Père Elio fut contraint de rentrer en Italie en raison d'un épuisement physique et nerveux (aujourd'hui appelé *burn-out*). Bien que sa santé fût compromise, son esprit demeura intact. Après une période de convalescence à Pordenone, il se consacra à l'animation missionnaire, organisant des rencontres et des conférences sur les activités missionnaires comboniennes. En 1976, il s'installa à Vérone, au sein de la communauté du Centre Multimédia Combonien, où il fonda la Fenêtre Ouverte sur le Tiers-Monde (FATMO). Ce projet pionnier de communication missionnaire, mené par le biais de radios locales gratuites, lui permit de diffuser des informations, de la culture et de la musique des pays en développement, mettant en avant des aspects positifs souvent négligés par les médias traditionnels. Il construisit lui-même un studio d'enregistrement professionnel, supervisant chaque détail technique et de contenu. FATMO produisit plus de deux mille émissions de radio, diffusées par trois cents stations dans toute l'Italie.

Trente, Arco, Brescia, Vérone et Castel d'Azzano – En juillet 1987, le Père Elio fut affecté au presbytère de Trente. Il y resta deux ans. En juillet 1989, il s'installa dans la maison d'Arco di Trento, où il vécut paisiblement, se consacrant à l'écriture et à la poésie. Il y recueillit souvenirs, anecdotes et réflexions dans un recueil intitulé *Sinfonia di Poemi* ("Symphonie de poèmes"), ouvrage qui témoigne de sa vie intense et de ses expériences missionnaires. En janvier 1999, il fut transféré à Brescia, où il continua à raconter, à évoquer et à partager ses expériences avec ses confrères. Malgré son âge avancé, sa créativité et sa curiosité intellectuelle ne se démentirent jamais. En mai 2003, il retourna à Vérone, au sein de la communauté des malades du Centre "Fratel Viviani". Il y vécut sereinement, entretenant des relations affectueuses avec sa famille et ses confrères, se consacrant à la musique et au piano, devenus sa prière quotidienne et sa consolation spirituelle. Son énergie créatrice et sa douceur firent de lui une référence recherchée par tous. En juin 2015, le Père Elio fut transféré au Centre "Père Alfredo Fiorini" de Castel d'Azzano, où il affronta sereinement les défis de l'âge et de la santé. Il continua d'être présent et actif au sein de la communauté, conservant la bonne humeur et la générosité qui l'avaient toujours caractérisé. Il s'éteignit dans la sérénité et la dignité le 21 juin 2025, laissant un héritage spirituel, culturel et missionnaire qui continuera d'inspirer sa famille, ses confrères et tous ceux qui ont eu la chance de le connaître.

L'après-midi du 24 juin, sous un soleil radieux d'été, son corps fut rendu à la terre et son âme rejoignit Dieu le Père. Il repose aujourd'hui dans le cimetière qui abrite les dépouilles d'autres missionnaires comboniens, originaires de cette région du Trentin, si riche en vocations missionnaires. (*Père Donato Benedetti, mccj*)

Père Antonio Furioli (10 mai 1942 – 27 juillet 2025)

Antonio est né à Mantoue le 10 mai 1942, de Matteo et Prospero Lucia. Il a été baptisé dans la paroisse de Saints Gervasio et Protasio le 15 juin. Il a été confirmé dans la même église le 28 mai 1950. Après l'école primaire et le collège, il s'est inscrit en 1957 à l'Institut Technique Commercial de Castiglione delle Stiviere (Mantoue), où il a suivi le premier cours de comptabilité (1957-1958) et puis le deuxième (1958-1959). Après la mort de son père, la famille déménagea à Desenzano del Garda, où Antonio s'inscrivit en troisième année à l'institut technique commercial local, mais décida de ne pas y aller. Il avait une autre idée en tête : il voulait devenir prêtre, de préférence missionnaire. Ce fut une décision difficile, mais il était déterminé. Il contacta les missionnaires comboniens et entra dans leur école apostolique de Crema comme "vocation adulte". Pendant environ un an, il étudia le latin et le grec, deux matières alors obligatoires pour un garçon qui souhaitait devenir prêtre.

En octobre 1960, Antonio fut affecté au séminaire de Carraia (Lucques) pour le lycée. En septembre 1964, il entra au noviciat de Florence. Après la première année, il suivit le cours avancé de philosophie et la première année de théologie au séminaire épiscopal de Fiesole. À un moment donné, il changea d'avis, ressentant un appel clair à la vie contemplative et demanda à vivre pendant un an dans un monastère camaldule. En octobre 1966, il retourna au noviciat et, le 9 septembre 1967, il prononça ses premiers vœux religieux et fut affecté au scolasticat de Vérone, à la Maison Mère.

Le 9 septembre 1969, il fit sa profession perpétuelle et, le 4 avril 1970, il fut ordonné prêtre par Mgr Maffeo Docoli, évêque auxiliaire du diocèse de Vérone, en l'église paroissiale San Giuseppe de Desenzano. En juillet de la même année, il se rendit à Rome pour commencer un cours de licence en théologie sacrée (spiritualité) à l'Université pontificale grégorienne. Début 1973, il se rendit à Sunningdale, en Angleterre, pour suivre un cours d'anglais.

En juillet 1973, il partit pour Asmara comme professeur au séminaire combonien. Il y resta deux ans. En mars 1974, il retourne à Rome pour soutenir sa thèse, obtenant la mention *magna cum laude*. De juin à août, il suit un cours de français à Paris. En juillet, il se rend à Addis-Abeba, au

siège provincial, pour un cours d'amharique. En juillet 1976, il est affecté à Hawassa, comme directeur des écoles diocésaines et supérieur de la communauté combonienne au siège du Vicaire apostolique.

En 1980, il retourne à Rome pour poursuivre ses études de troisième cycle en théologie sacrée, obtenant son diplôme en juin 1983. En juillet 1984, il est professeur au séminaire philosophique interdiocésain de Mchinji Kachebere, au pied de la colline de Kalulu, dans le district de Mchinji au Malawi, près de la frontière avec la Zambie. En mars 1987, il se rend à Rome, à l'Université pontificale grégorienne, pour soutenir sa thèse de doctorat intitulée *Le mystère de la Croix dans la vie et les écrits de Daniel Comboni (1831-1881)*. Cette fois, il a obtenu la mention *summa cum laude*. En juillet 1987, il était à Londres, à la communauté de Dawson Place, pour un cours de spécialisation en anglais, réussissant l'examen de niveau intermédiaire. Il y est retourné de novembre 1988 à juin 1989 pour poursuivre ses études à la Stanton School of English, obtenant un certificat de Grade 5.

Le Père Antonio se sentait prêt à retourner en Éthiopie. Le Père Francesco Pierli, Supérieur général, lui a remis la lettre officielle d'affectation. On pouvait y lire : « Je suis certain qu'en retournant en Éthiopie, où vous avez déjà vécu une expérience missionnaire positive, vous pourrez apporter une contribution précieuse, notamment dans le domaine de l'éducation. La formation du clergé local est une priorité depuis l'époque de Comboni et a été réaffirmée avec force lors des deux derniers Chapitres généraux. Veuillez-vous efforcer d'établir une communion avec vos confrères et avec les autres professeurs que vous fréquenteriez. »

En juillet, il s'est envolé pour Addis-Abeba, s'est installé au siège provincial et a commencé à enseigner au grand séminaire de la capitale. Il y est resté jusqu'au début de l'année 1995, date à laquelle il s'est rendu à Montclair, dans le New Jersey (États-Unis), pour un congé sabbatique. Le 17 mars 1996, il était à Rome pour la béatification de Daniel Comboni. Il a rencontré le Père David Glenday, Supérieur général, avec lequel il a eu un long entretien. Le 18 mai, le Père David lui a envoyé une lettre d'affectation à la Province italienne, à compter du 1er juillet 1996.

De retour en Italie, il fut affecté à la communauté de la Maison Mère de Vérone, en charge de l'animation missionnaire. En juillet de l'année suivante, il se rendit à Limone del Garda. En 1998, il retourna à Vérone. En septembre 2000, il était à Rome, à la communauté de San Pancrazio. Pendant les quinze années suivantes, il enseigna à la Faculté pontificale de théologie et à l'Institut de spiritualité *Teresianum*, situé à quelques centaines de mètres de chez lui. Parallèlement, il écrivit des livres et des articles, et publia des études spécifiques.

En juillet 2015, il fut affecté à la communauté de la Maison Mère de Véronne comme bibliothécaire provincial. En janvier 2022, des problèmes de santé le forcèrent à être transféré au Centre d'assistance aux malades de Brescia. À la mi-juin 2025, la détérioration de son état de santé le conduisit à être admis au Centre Fratell Alfredo Fiorini de Castel d'Azzano, où il décéda le 27 juillet.

Ses obsèques eurent lieu dans la chapelle du Centre le 31 juillet. Le Père Girolamo Mianté, supérieur du Centre d'Aide aux Malades de Brescia, a prononcé l'homélie. Il a déclaré : « Sa vie missionnaire a été marquée par l'enseignement de la théologie et de la spiritualité dans les séminaires diocésains et comboniens. Sa passion pour la mission s'est manifestée surtout par l'aide qu'il apportait aux jeunes séminaristes pour les aider à progresser dans un cheminement spirituel enrichi par la Parole et par la rencontre avec le Christ – deux éléments que le Père Antonio considérait comme essentiels à une vie missionnaire authentique. » Le passage évangélique du jour parlait d'un « scribe » « devenu disciple du royaume des cieux », semblable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux » (*Mt* 13, 52-53). Le Père Jérôme commente : « Le scribe connaît la Parole et la Loi et aide les hommes à vivre leur relation avec Dieu. Maintenant, il s'agit de devenir disciple du Royaume. Et je crois que c'est l'étape la plus importante à laquelle le Père Antonio a été invité : devenir disciple, apprendre de la rencontre avec Jésus et de la rencontre avec tant de personnes qui ont vécu la même expérience et qui sont devenues des sources d'inspiration et des modèles de vie : Daniel Comboni, Charles de Foucauld, Justin de Jacobis, Thérèse de Lisieux, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix... Nous pourrions en ajouter d'autres. Ils représentent cette richesse, ce trésor qui a inspiré le Père Antonio dans ses études, son enseignement et ses publications. Ce qu'il a écrit est le don qu'il nous laisse pour que nous aussi puissions vivre notre relation avec le Seigneur et enrichir notre identité missionnaire. »

En attendant les funérailles, le Père Girolamo a relu quelques livres du Père Antonio. Il déclare aujourd'hui : « Ce qui m'a profondément marqué, ce sont les introductions et les préfaces de certains théologiens importants. Leurs mots nous aident à saisir la beauté et la bonté de la vie du Père Antonio. » Il cite ce que Don Luigi Maria Epicoco, prêtre, philosophe et théologien, a écrit dans la préface de l'édition 2024 de *Prière et contemplation mystique* du Père Antonio : « Ce texte est un écrin contenant toutes les perles précieuses qu'au fil du temps, hommes et femmes de prière ont découvertes et mises à disposition des autres, et il devient une carte de référence pour trouver son propre chemin de prière : une aide pour tous. »

Le Père Girolamo lit également quelques mots du cardinal Franc Rodé, extraits de la présentation du livre du Père Antonio, *Évangile et témoignage – L'expérience de saint Justin de Jacobis en Abyssinie (1839-1860)* : « Cette étude est plus que jamais d'actualité, car la figure du grand missionnaire vincentien est presque totalement méconnue, non seulement du grand public, mais même des spécialistes. Lors de sa canonisation en 1975, Paul VI déclarait : "Justin de Jacobis n'a qu'un seul défaut : celui d'être trop peu connu." Cette étude rend enfin justice à ce missionnaire. »

En guise de citation finale, il choisit ce que le Père Mario Menin, missionnaire xavérien et ancien rédacteur de la revue *Missione oggi*, a écrit dans la préface du livre du Père Antonio *San Daniele Comboni – L'uomo, il fondatore, il mistico, il missionario (Saint Daniel Comboni – L'homme, le fondateur, le mystique, le missionnaire)* : « En lisant, j'ai eu le sentiment d'avoir affaire à une petite théologie essentielle de la spiritualité missionnaire, qui ne peut être rattachée à une école particulière, mais à l'œuvre missionnaire de Comboni elle-même. L'Afrique est le véritable berceau de cette spiritualité. »

Le Père Girolamo conclut : « Sur son chemin de vie, Antonio a également connu des épreuves et des fragilités qui ont exigé purification, patience, silence et conversion. Nous plaçons ces épreuves devant le Seigneur : Lui, riche en miséricorde, lui a déjà ouvert son Cœur. » (*Père Franco Moretti, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Barbara, du Père Leszczyński Rafał (PO)

LE FRÈRE : Ramón, du Père Villaverde Marcos Daniel (KE)

LA SŒUR : Renza, du Père Pasquino Panato (I) ; Lupita, du Père Guillermo de Jesús Medina Martínez (†) ; Otilia, du Frère Joel Cruz Reyes (MEX) ; Lizet, du frère Alfredo Aguilar Cedeño (PCA), Medhin Haile, du père Tesfaghiorghis Haile (ER)

SŒURS COMBONIENNES : Sœur Angelaluisa Taiocchi ; Sœur Anna Gerarda Sironi

MISSIONNAIRES COMBONI – VIA LUIGI LILIO 80 – ROME